



Version 2007

Le site de chargement légal du livre en PDF :

<http://perso.orange.fr/jean-marc.viallet/>

Contenus numériques en ligne, en accès libre et gratuit, pour l'usage non commercial, sous Licence *Creative Commons*.

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>



Dessin de couverture : Christian VIALLET

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions manuscrit.com :

PENSEES ANALOGIQUES
Réflexions d'un honnête homme
2003

ATLANTIS

Un monde intérieur

Jean-Marc VIALLET-2007

SOMMAIRE

Présentation	p.4
Chapitre I	p.5
Chapitre II	p.9
Chapitre III	p.11
Chapitre IV	p.13
Chapitre V	p.15
Chapitre VI	p.16
Chapitre VII	p.20
Chapitre VIII	p.22
Epilogue	p.24

Présentation

L'Atlantide existe, elle n'a jamais cessé d'exister : il s'agit de l'Atlantide intérieure. C'est ce que va découvrir John, personnage de notre temps, au cours d'un périple improbable.

Qu'a voulu écrire ici l'auteur ? Traité philosophique, spéculation gnostique, auto-analyse...ou roman de science-fiction ?

C'est au lecteur de décider.

-I-

Cela faisait un mois que John Void était en recherche d'emploi.

Atlantis Sa- société de conseil, avait fait paraître une annonce de quelques lignes dans un quotidien. Sous l'apparente banalité de l'offre, John savait que les plus petites annonces pouvaient se révéler les plus intéressantes. Il avait donc rapidement envoyé son CV et se retrouvait maintenant au siège de la société pour un premier entretien.

Après un moment d'attente dans le petit salon, la porte s'ouvrit et une femme pria John de le suivre.

La première question le laissa au dépourvu :

- « Comment êtes-vous venu ici jusqu'ici ? »
- « Mais...en bus » avait-il répondu après un instant de perplexité.

John manquait de second degré. En fait les moyens pour décrocher un entretien chez Atlantis étaient variés et tortueux, faisant souvent appel aux relations, tant la société était réputée et dans un contexte d'emploi de plus en plus difficile dans la région.

Les deux interlocuteurs que John avait en face de lui, la femme qui l'avait accueilli et un homme d'âge moyen, lui paraissaient sympathiques et étrangement familiers, ce qui détonnait par rapport aux nombreux autres rendez-vous où les rapports étaient plus tendus.

L'excellence du CV n'expliquait pas entièrement à lui seul la facilité que John avait ici et Marc, le recruteur, commença à expliquer sa théorie des cercles d'affinités :

-« A l'image de Dante qui représentait l'univers comme une série de cercles concentriques allant de l'enfer au paradis, je pense que nous appartenons tous à un cercle bien déterminé, les différents cercles étant relativement hermétiques entre eux. Ne parle t'on pas dans le langage courant de « cercle familial » ou de « cercle d'amis » ?

Dans le bouddhisme, on parle de différentes catégories d'êtres : les esprits avides, les hommes et les dieux. Le maître Sogyal Rimpoché situe les dieux dans notre monde et donne pour exemple les « golden boys » faisant du surf et se faisant bronzer sur la côte californienne : ces gens ont tout ce qu'ils peuvent désirer grâce à l'argent et sont donc bien des dieux à leur façon... Les esprits avides seraient quant à eux les gens uniquement dominés par l'esprit de possession et éternellement insatisfaits, l'homme étant la voie la plus difficile de l'apprentissage et de recherche de la vérité.

Dans le milieu urbain, on se rend facilement compte de l'imbrication des différentes couches sociales dans la même population, depuis les sdf, des éboueurs jusqu'aux gens riches qui consomment dans les endroits huppés.

Mais hormis la couche sociale ou cercles sociaux, je pense qu'il existe également des « cercles culturels » ou de centres d'intérêts. On remarque que même dans son propre milieu de travail, il y a des personnes avec qui le « courant » passe plus facilement, alors que certains sujets laissent les gens qui nous entourent indifférents.

Par rapport à la classification bouddhiste précédente je dirais qu'il y a des « cercles » d'évolution ou de niveau spirituel : ces cercles sont relativement hermétiques mais imbriqués dans toute la population.

Le mieux qui puisse nous arriver est de rencontrer ou trouver intuitivement des personnes de notre propre cercle et ainsi de se perfectionner mutuellement pour passer au cercle suivant.

Quel est le but ou cercle final ? me direz vous : rares sont les gens qui l'identifient, le connaître serait y être déjà arrivé, peut être ce que les bouddhistes appellent « éveil » sans trop savoir de quoi il s'agit.

Il est étonnant d'affirmer l'étanchéité des différents cercles alors que les différentes personnes se côtoient tous les jours.

En prenant le cas des couches sociales, il est évident que si l'on peut discuter ou donner une pièce à un sdf, on ne va pas pour autant abandonner travail et famille pour le suivre dans son errance- le sdf aura de son côté les pires difficultés si jamais il veut sortir de son état : il est bel et bien bloqué dans un cercle que l'on peut sans nul doute qualifier « d'infernal ».

Les différentes couches sociales sont bien verrouillées : à titre d'exemple les correspondants étrangers de collégiens sont soigneusement choisis dans le même milieu social pour ne pas perturber les enfants. Les enfants de cadres supérieurs ont de meilleures chances pour entrer dans les grandes écoles... les exemples sont nombreux et sans être comme le sommet en la matière des castes indiennes, les couches sociales occidentales sont bien cloisonnées.

De même pour les cercles que j'ai qualifiés de « spirituels », le cloisonnement est bel et bien réel : on a vite fait de rejeter une idée qui ne cadre pas avec notre propre vision des choses. Telle idée ou tel livre sera rapidement traité de sectaire par des gens qui ne le sont peut-être pas moins.

Si rien n'est caché, des informations et différentes idées sont tout simplement accessibles aux personnes qui ont ouvert leurs barrières intellectuelles tout en gardant leur esprit critique.

Il faut effectivement du discernement pour faire par exemple la part des choses dans les rayons « spiritualité » des grandes librairies....

Enfin je pense que la synchronicité (coïncidence significative) peut permettre aux personnes d'un même cercle de se retrouver. »

De toute évidence, Marc considérait John comme faisant partie du même cercle et le courant passa si bien que l'embauche était accordée : John commencerait son travail la semaine prochaine et même si le contenu de sa mission n'était pas clairement défini, il accepta avec empressement.

C'était le début du printemps et la nature commençait à faire exploser sa luxuriance. « Voilà un bon moment pour commencer une nouvelle activité » pensa John. Mais il avait quand même une certaine appréhension de devoir travailler, ses valeurs d'ouverture et de recherche d'harmonie risquaient de ne pas correspondre à l'esprit de compétition et d'individualisme qui règne dans les sociétés actuelles.

En effet de plus en plus d'individus éprouvent un grand malaise à s'insérer dans le monde actuel: vie vidée de sens, déliquescence des relations humaines, pollution et destruction de la nature, etc. Quant au futur promis par la pensée dominante en prolongement de ce présent, il est encore plus

vidé de sens, déprimant, et débilitant. Alors que faire dans ce présent insatisfaisant et face à cette perspective inacceptable?

L'idée de John était de créer et expérimenter, dans tous les domaines de la vie, avec le courage de tout remettre en cause, l'envie de jouer à ouvrir des voies nouvelles, avec suffisamment d'humour et de détachement pour ne pas sombrer par d'apparents échecs, ni se laisser emporter par l'orgueil pour d'apparents succès.

En fait John ne pouvait pas mieux tomber qu'avec la société Atlantis : après quelques mois de travail anodin en conseil en informatique, il retrouva Marc, celui qui l'avait recruté, qui lui expliqua sa nouvelle mission s'il l'acceptait.

Il s'agissait en fait d'une mission secrète et confidentielle en sus du travail normal. Marc révéla à John que ce dernier avait été observé les mois durant, ce qui était le passage obligé pour les nouvelles recrues

Le premier test, un classique d'après Marc, fut le test de sa loyauté : effectivement John se rappela qu'il avait été sollicité par une collègue en difficulté financière et avait aimablement accepté de prêter une certaine somme.

Un second test avait consisté à se faire évaluer par des collègues par le biais d'un questionnaire d'évaluation présenté comme pour mieux se connaître, prendre conscience de ses points faibles et de ses points forts afin de s'améliorer, bref une technique de communication classique. Là encore les résultats correspondaient à ceux attendus.

Les livres qu'il avait sortis à la bibliothèque de l'entreprise, les sites internet consultés et une véritable enquête au niveau personnel avaient fini par le faire accepter par Marc à ce qu'il appelait maintenant son véritable rôle.

John apprit qu'environ 10% de l'entreprise avait accédé à ce stade.

La plupart des gens vivent sans se questionner (au sens des questions fondamentales), Marc les appelle « les dormeurs », il faut les conforter dans leur réalisme naïf et les soumettre à un stress continu pour faire tourner la société. L'abrutissement commence dès la scolarité et continue dans le milieu du travail. Par un renversement des valeurs, celui qui semble avoir réussi n'a rien compris.

La richesse extérieure se mesure en argent, en monnaie locale, et la vente ou l'achat d'un bien est fixé par un prix. C'est l'échange qui détermine la valeur, avec la loi de l'offre et de la demande. Mais tout n'est pas monnayable, et beaucoup de choses n'ont pas de prix, à commencer par la vie elle-même.

La société de consommation capitaliste a énormément étendu le domaine du commerce. Dans l'état d'esprit commercial d'aujourd'hui, certains considèrent la valeur d'une personne comme sa valeur sur le marché du travail, c'est à dire que ses capacités sont alors exprimées en KF (kilo francs ou milliers de francs dans le jargon d'entreprise) ou maintenant en K Euros.

S'il est vrai que le niveau d'études (qui est sans nul doute une valeur, même si ce n'est pas la seule) est lié au salaire, il y a des secteurs moins payés que d'autres (la recherche par exemple). Le travail rémunéré n'est de toute façon qu'une partie de ce qui fait l'humain.

Cette vue commerciale des choses peut aussi s'étendre aux rapports humains : on parle alors de « se vendre », que se soit sur le marché du travail et même dans les rapports amoureux. Il est vrai que dans ces derniers cas la loi de l'offre et de la demande joue un certain rôle.

Cet état d'esprit marchand n'a pas toujours existé : au moyen âge le trafic d'argent était mal vu et réservé aux seuls juifs...

Qu'en est-il des vraies valeurs ?

Juger une personne à la hauteur de son salaire semble dérisoire. Le niveau d'étude semble être une valeur mais d'une part tout le monde n'a pas la chance d'accéder à l'enseignement supérieur, d'autre part ne vaut-il pas mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine ?

Le bouddhiste dira que la valeur suprême est l'éveil.... La dérive commerciale consiste ici dans les stages payants de développement personnel que propose la mouvance « new age ».

Une valeur importante de l'homme paraît être son questionnement sur les choses qui l'entourent, et plus particulièrement la pertinence de ce questionnement.

La créativité semble une autre valeur importante : s'il y a une valeur potentielle, elle n'a d'intérêt que si elle s'exprime. C'est encore dans l'échange que se réalise la valeur, mais un échange pas forcément monnayable comme une discussion, un tableau non vendu de son vivant ou une répétition de musique entre copains.

John avait donc été choisi pour accéder au statut « d'homme vrai » ou « honnête homme » statut étant la voie la plus difficile de l'apprentissage et de recherche de la vérité.

-II-

La première révélation que lui fit Marc aurait pu barrer à John l'accès à l'étape suivante tant l'enjeu était énorme, mais l'idée lui parut intuitive, comme s'il l'avait toujours su. L'individu ordinaire ne doit pas normalement accéder à ce type de savoir et si c'est le cas, ne le croit pas de toutes façons.

L'explication que fit Marc était en rupture totale avec le matérialisme naïf, pour lui il apparaîtrait que lorsqu'on creuse un peu les choses, le monde extérieur ne possède pas cette 'matérialité' que notre réalisme naïf lui attribue trop facilement. Il a plutôt la consistance de la pensée. Renversement total, qui a évidemment des conséquences énormes, dans tous les domaines.

Marc :

-« A la manière de la dualité de la lumière : onde/corpuscule, j'imagine une dualité du réel : matériel/spirituel.

Effectivement pour la lumière, on peut soit la voir comme des particules ou photons : ce qui permet d'expliquer le trajet des rayons au travers d'une lentille optique, soit la voir comme une onde : ce qui permet d'expliquer les franges d'interférence à partir de fentes de Young par exemple. Ces deux approches sont incompatibles et pourtant co-existent : la théorie mise en évidence dépend de l'expérience mise en place pour l'observer (lentille ou fentes de Young). Certains physiciens donnent l'exemple d'un cylindre pour expliquer qu'on peut le voir soit comme un cercle soit comme un rectangle suivant la coupe. Ce sont deux visions apparemment incompatibles d'une même réalité à un niveau supérieur.

La matière est également sujette à cette double réalité : une particule est décrite par une fonction d'onde (qui a un rapport avec la probabilité) et elle est réduite à une particule bien localisée avec l'observation par cette propriété étrange qui s'appelle en mécanique quantique « réduction de la fonction d'onde ».

Le fait que la matière puisse être considérée comme une onde est incontestable : on a réussi à faire interférer des électrons. Mais cette propriété ne semble se produire que dans le monde de l'infiniment petit.

Au niveau macroscopique, j'imagine cette possibilité de dualité entre idéalisme et matérialisme.

Le point de vue matérialiste, c'est celui de tous les jours en occident avec le postulat d'un univers tangible avec les lois de la physique et le rapport sujet/objet.

Le point de vue idéaliste a été abordé en occident avec Platon par exemple et me semble surtout présent en orient avec le vijnavada ou cittamatta pour le bouddhisme où tout est esprit. C'est un point de vue où « nos pensées créent le monde » et pourrait expliquer des phénomènes comme la synchronicité ou par exemple les guérisons par le pouvoir de la pensée (psychosomatique).

De la même manière que pour la lumière le type d'expérience conditionne le type de théorie, on pourrait penser qu'il en est de même avec ce point de vue macroscopique. En particulier le type d'évènement et la tournure d'esprit des personnes qui y participent pourraient influencer le modèle appliqué. »

-« Je comprends », dit John « Dans notre société, la majorité est matérialiste et c'est donc ce modèle qui l'emporte »

-« oui », répondit Marc « Et si nos pensées créent le monde, ce que nous appelons le réel est tout simplement virtuel,

Le réaliste naïf est celui qui croit à la réalité d'un personnage de jeu vidéo par exemple, alors qu'il est lui-même dans le jeu »

La mission de John pour la société secrète à l'intérieur d'Atlantis se précisait.

Puisque le monde est influencé par nos pensées, l'idée des fondateurs a été de créer des communautés partageant les mêmes idées pour établir ce qu'il est convenu d'appeler ici des « chapelles de réalité », expliqua Marc.

A partir d'un certain quota de personnes, cette nouvelle réalité devient palpable.

John apprit qu'il était affecté au groupe Atlantis, groupe ésotérique principal de la société, en vue de contribuer à maintenir le quota nécessaire d'initiés pour maintenir la « réalité » de ce que beaucoup ici considèrent comme l'Atlantide de la tradition, véritable paradis intemporel.

-« Nous ne sommes pas une secte » avait insisté Marc, « encore moins une entreprise infiltrée par une secte, juste un groupe désintéressé susceptible de développer la spiritualité. Tu peux quitter le groupe quand tu le désires, sache simplement que nous resterons discrets et changerons de lieu de réunions pour préserver notre confidentialité.

Des personnalités importantes sont passées par notre groupe : certaines nous ont quittés, d'autres toujours parmi nous ont essayé de porter au grand public leurs découvertes mais leurs ouvrages se retrouvent presque toujours dans le rayon « ésotérique » des librairies. »

John apprit que la première chose à faire était de pratiquer la méditation.

Si Marc était en quelque sorte le philosophe de l'équipe, et si la réflexion logique est la première étape indispensable pour accéder à un certain niveau en toute connaissance de cause, c'était Betty, la collègue de Marc, la spécialiste en méditation.

Betty expliqua à John que si certains groupes de développement personnel utilisaient des substances chimiques ou des plantes comme l'iboga pour arriver à des états de conscience modifiés, le principe du groupe était plutôt de rester le plus naturel possible. La méthode la mieux adaptée était la méditation bouddhiste, plus particulièrement la méditation tantrique.

Betty avait inscrit John dans un groupe de méditation de la ville et l'avait prévenu qu'un certain temps serait nécessaire avant de parvenir à une visualisation correcte. Dans nos sociétés la pratique méditative est quasiment inexistante et ne s'apprend pas à l'école, il faut alors commencer à zéro et se faire guider comme on apprend à marcher.

-III-

Après plusieurs mois de pratique de méditation de base à l'association bouddhiste de la ville, Betty estima que John était prêt pour commencer des techniques de visualisation tantrique. Elle allait le former personnellement et elle tenait son expérience d'un maître tibétain. Les techniques millénaires de cet enseignement ont fait leurs preuves et les initiés tibétains connaissent très bien et expérimentent par exemple le voyage astral, mais la transmission se fait alors de maître à disciple...

John se trouva très réceptif et c'est avec une facilité naturelle qu'il fit d'énormes progrès. En quelque temps, il se trouva en situation d'expérimenter le site d'Atlantis pour lequel on l'avait préparé.

« Des groupes de personnes arrivées à ce stade peuvent s'amuser à se retrouver dans l'astral, comme par exemple au-dessus de la tour Eiffel à une heure précise, pour ensuite explorer ensemble le monde qu'ils sont en train de créer sans s'en rendre compte » avait dit Betty.

Le but du groupe qu'avait rejoint John était quant à lui de se retrouver dans ce qu'ils appelaient la cité d'Atlantis.

Pour ce faire, Betty avait indiqué à John la technique que tous utilisaient : il s'agissait de méditer en position allongée à une heure convenue en visualisant une forme qui rappelait à John un espèce de château de couleur bleutée qu'on aurait dit cristallin et dont Betty lui avait fourni un dessin.

Ce soir là, c'était une première pour John : il allait pour la première fois assister à une réunion du groupe à Atlantis.

On lui avait expliqué que ce genre de rendez-vous pour le moins spécial avait lieu certains week-ends. Il avait pris soin de manger léger, de rester détendu et s'était reposé dans l'après midi. Le soir venu et à l'heure convenue, il essaya de méditer au mieux avec la technique que lui avait transmise Betty : après quelques minutes de concentration, il arriva sans problème à visualiser le château et se trouva transporté dans ce lieu intemporel.

La battisse qu'il avait maintenant en face de lui était grandiose : de la structure cristalline émanait une couleur bleutée et de nombreuses tours s'élançaient majestueusement dans les airs.

John resta un bon moment fasciné par la finesse de ce qu'il voyait : aucun doute, cela n'avait rien d'un rêve ni d'une hallucination et cette réalité avait l'air même presque plus palpable qu'à l'état de veille.

Après un temps qu'il aurait été incapable d'estimer, la notion de temps avait l'air différente en ce lieu magique, John se senti attiré presque irrésistiblement vers une grande salle au centre du monument. Il se déplaça immédiatement mû uniquement par la force de sa pensée et se retrouva rapidement en compagnie de Marc, Betty ainsi que trois autres jeunes personnes qu'il reconnut car il les avait déjà aperçues dans la société ou il travaillait.

« Bienvenue parmi nous » lui dit Marc pour l'accueillir en ce nouveau lieu.

« Assieds- toi, nous serons plus à l'aise. Il faut que j'explique certaines choses »

Le groupe formait maintenant un cercle de six personnes assises en tailleur au centre de la grande salle qui diffusait toujours cette lumière bleutée avec les reflets irisés.

« Ce n'est pas par hasard que nous redécouvrons ce lieu immémorial à notre époque sur terre : laisse moi expliquer.

-Quelle que soit sa validité, l'astrologie existe depuis des millénaires et à ce titre, au vu du principe spiritualiste, continue d'influencer notre monde. C'est en quelque sorte ancré dans les archétypes de l'inconscient collectif de l'humanité.

La notion de cycle y est très présente et l'entrée à l'heure actuelle de l'humanité dans l'ère du Verseau (après environ 2000ans d'ère des Poissons) est en passe de se réaliser.

Ceci est très bien ressenti par les personnes avec un sens de l'intuition assez développé, et les matérialistes ou réalistes naïfs risquent de se trouver dépassés par un phénomène qui leur échappe.

Cette ère est aussi appelée le Nouvel Age, et a déjà donné naissance à de nombreux groupes et courants de pensée revendiquant ce titre.

Ce sera l'ère de l'exotérisme, ou extériorisation des connaissances, ou si l'on préfère divulgation d'un certain nombre d'enseignements et de pratiques qui jusque là étaient gardés secrets ou ésotériques, réservés à un petit nombre d'initiés.

Cette ère sera celle d'un plus grand partage, par suite de la prise de conscience croissante des hommes envers leurs frères plus démunis. La multiplication des groupes d'actions humanitaires en est un exemple.

L'ère précédente a été marquée par la dévotion envers un certain idéal, mais au détriment de celui des autres.

Au cours de l'histoire des deux derniers millénaires, l'idéal imposé aux autres s'est par exemple développé à travers les conquêtes romaines, avec installation de la vie romaine, puis avec celles des anglais, celles de Napoléon, et depuis quelques décennies celles des Etats Unis, qui s'expriment sous la forme "gendarmes du monde", avec les mêmes conséquences. »

Pendant que Marc, décidément le philosophe et le précurseur du groupe, finissait son explication, John remarqua au plafond une lumière blanche qui allait en s'illuminant de plus en plus. Un sentiment d'amour s'imposa aux membres du petit groupe : rien de sensuel, bien que Betty et les deux autres jeunes femmes soient jeunes et charmantes, mais plutôt un sentiment d'amour universel et inconditionnel pour l'humanité en général. Cette lumière dégagait de l'amour...

« C'est la même sorte de lumière que voient au bout d'un tunnel les personnes qui font une NDE » précisa Betty.

« Ces personnes en état de mort imminente ressentent le même sentiment d'amour et peuvent dialoguer avec l'au-delà. Nous avons trouvé cette lumière en découvrant cette salle parmi les nombreuses autres à Atlantis : c'est pourquoi nous nous réunissons ici »

« Il y a un espèce de filtre qui atténue la lumière de la source originelle, en effet sans cela la clarté aveuglante serait capable de détruire une personne possédant le moindre défaut. »

Cette lumière était de plus une intelligence pure et on pouvait communiquer avec elle étrangement sans le truchement de la parole mais directement d'esprit à esprit.

John avait déjà entendu parler du phénomène des NDE mais la lumière lui fit comprendre qu'il n'était pas question pour le moment de revue de vie, il n'était pas à sa dernière extrémité. Mais le phénomène était tout de même extraordinaire : il avait là accès à la source de l'intelligence cosmique.

-IV-

La voix douce et fluttée de la lumière résonna dans l'esprit des membres du petit groupe réuni en cercle dans la salle centrale de la cité d'Atlantis.

« En tant qu'humains vous ne pouvez pas avoir accès directement à la connaissance ultime. Si par exemple je vous apprendis que vous n'existez tout simplement pas en tant que tel, mais êtes un ensemble d'information virtuelle traitée par un processeur cosmique, vous ne pouvez pas admettre et intégrer cette connaissance. Il vous faut cheminer intellectuellement et spirituellement tout au long de votre vie terrestre et ne pas atteindre le secret trop tôt, c'est le cycle de l'évolution. Les experienceurs peuvent arriver à un stade où ils ont l'impression de tout comprendre, la sensation d'omniscience s'explique par l'accès de la conscience à une base de données de connaissance universelle. Mais les experienceurs ne rapportent pas sur terre de nouvelles connaissances : ils ont oublié, votre langage est tout simplement inapte à rendre compte des réalités fondamentales. Seule la traversée irréversible de ce portail de lumière peut permettre d'arriver à la source du grand tout : il s'agit pour vous humains d'une protection. »

Le groupe, baigné par un amour diffus, résonnait à l'unisson à l'écoute de ce message. John sentait nettement sa sensibilité et son inspiration s'aiguiser.

Après un moment de silence, c'est de nouveau Marc inspiré par la lumière qui prit la parole :

« Oui, c'est en effet à nous humains de prendre en main notre destin. Cette lumière bien que pure intelligence cosmique n'est là que pour nous donner l'inspiration nécessaire et c'est à nous de créer nos propres concepts.

J'ai remarqué que l'on fonctionnait beaucoup par projets : se donner un but à court, moyen ou long terme permet de structurer et de donner un sens à l'action.

L'homme est en effet fait pour l'action et même dans les philosophies du « non agir » comme le zen où l'on reste dans une posture sans rien faire, il y a toujours la pensée qui est une action intérieure. Le fait de toute façon de choisir ce type de pratique et de s'y astreindre est un projet en lui-même...

Si nous sommes bien obligés d'agir, ne serait-ce que pour trouver de la nourriture pour nous nourrir, des projets plus élaborés différencient l'homme de l'animal.

Ce n'est pas pour rien que l'on trouve en dernière année des écoles d'ingénieur des « projets de fin d'études » qui préparent et donnent un avant goût de l'activité future faite de projets plus conséquents et à plus long terme.

Si le principe même des stages est de s'immerger dans le monde de l'entreprise, le projet quant à lui permet de mettre en œuvre les différents moyens d'action dont on dispose pour atteindre un objectif précis. L'apprentissage du travail en équipe est dans ce cas souvent nécessaire pour coordonner les différentes compétences afin de réussir.

Mais si les projets font partie intégrante du monde du travail, ce n'est que le reflet de la nature même de l'homme qui fonctionne dans ce schéma.

Même les loisirs et toutes les activités extra- professionnelles fonctionnent suivant ce principe.

Dans l'ésotérisme on trouve par exemple le « grand œuvre » des alchimistes qui est un projet particulièrement abouti.

Si la créativité peut s'exprimer de différentes manières, c'est dans un projet de réalisation qu'elle est mise en valeur, comme un disque ou un concert, une pièce de théâtre, un tableau ou l'édition d'un livre. Le fait de se donner un but précis permet de surcroît de s'astreindre à une discipline qui n'est pas forcément une chose acquise.

Si des activités sont partagées par tout le monde, comme gérer ses affaires au quotidien, se loger, préparer ses vacances et ses loisirs ou à plus long terme élever ses enfants, d'autres personnes ont un grand dessein particulier comme par exemple l'engagement politique, dans des actions humanitaires ou encore faire carrière : cela donne un sens et l'ensemble des différents projets qui se succèdent. Ces desseins sont jugés plus ou moins nobles et par exemple le terme de carriériste est péjoratif... Mais sans vue d'ensemble ou grandes lignes directrices, la vie ne serait qu'une succession de petits projets disparates sans cohésion d'ensemble. »

Cela confirma à John le but de sa présence ici : il avait bien intégré un groupe désintéressé susceptible de développer la spiritualité, tout en gardant les pieds sur terre
« Les pieds solidement ancrés par des projets bien terrestres et la tête dans le ciel » fut la dernière pensée qui lui traversa l'esprit avant de quitter brutalement le groupe et de se retrouver allongé dans son lit.

-V-

Dans les temps qui suivirent, John eut un peu de mal à intégrer son expérience. Il venait de vivre quelque chose d'inhabituel et d'extraordinaire, Marc et Betty désiraient rester discrets jusqu'à la prochaine rencontre et il tenait de toutes façons à garder son indépendance afin de ne pas être lié à un unique groupe.

Son immersion dans un astral intemporel et le dialogue avec un au-delà remettait en cause la vision ordinaire des choses qu'il avait jusqu'ici.

Heureusement pour lui son expérience n'avait rien de sauvage ou de spontané, auquel cas il n'aurait rien compris.

Marc et Betty avaient soigneusement préparé le terrain et il était maintenant en quelque sorte initié, il souhaitait ne pas en rester là et partager son expérience. Mais de toute évidence il ne pouvait pas le faire avec le premier venu...

Ses fréquentations habituelles lui semblaient pour la plupart insignifiantes et il prit de la distance avec plusieurs de ses amis, leurs préoccupations uniquement matérialistes ou sexuelles lui paraissant maintenant dérisoires.

Le premier réflexe de John fut de fouiner dans les librairies à la recherche d'ouvrages pouvant se rapprocher de son expérience- Il acheta ainsi plusieurs livres qui le confortèrent dans une ouverture par rapport à la vision partielle du monde de l'homme ordinaire.

En marge de ses activités, John commença également à écrire de la poésie, chose qu'il avait toujours eu envie de faire mais il n'en avait jamais vraiment pris le temps.

Il faisait sans nul doute maintenant parti de ce mouvement actuel que l'on nomme « les créatifs culturels » :

En effet il semblerait que les pays occidentaux vivent actuellement un important changement de société. Des millions de personnes prennent leurs distances, dans leur vie personnelle et sociale, avec la société de consommation. Ouverts aux valeurs de l'écologie, adeptes du développement personnel, soucieux de remettre l'humain au cœur de la société, ceux que les sociologues nomment les "Créatifs culturels" pourraient sauver la planète d'une destruction programmée.

Cette manière de voir le monde est souvent caricaturée sous le terme New Age. Il est facile de se moquer de ces gens qui passent leur temps sur un tapis de yoga en mangeant de la nourriture végétalienne au son d'une musique relaxante; il est facile de s'arrêter uniquement aux excès de la vulgarisation, la spiritualité "synchrétique" et la psychologie de comptoir dont certains médias adorent se gausser. Mais confondre ainsi la surface du mouvement et sa substance profonde est une erreur. Il est nécessaire de bien faire la différence entre la masse croissante de ceux qui sont à la recherche de nouvelles sensations, d'un parfum nouveau pour leur vie d'une part, et d'autre part les adeptes de longue date qui ont appris petit à petit à vivre une vie "authentique", à transformer leur vie en profondeur en fonction de ce qu'ils ont appris.

-VI-

Une fois de plus, John se trouvait devant les rayons d'une librairie spécialisée, il recherchait des ouvrages sur l'aura. Ce nouveau centre d'intérêt lui venait d'une récente rencontre avec un sdf : alors que John venait de lui donner une pièce, le sdf mis en confiance entama une discussion. Il dit à John qu'il voyait autour de lui une aura de couleur bleue violette, ce qui est le signe d'une bonne évolution lui confia-t-il. Le sdf lui expliqua qu'il voyait ainsi des volutes de couleur enveloppant le corps des gens, et en particulier autour de la tête : c'était un don inné qu'il avait toujours eu et ce n'est qu'assez tardivement qu'il avait compris que tout le monde ne voyait pas ce qu'il percevait

-« La forme et les couleurs des volutes reflètent l'état psychologique et mental des personnes, précisa le sdf, c'est parce votre aura a de très belles couleurs que je sais que vous êtes à même de vous ouvrir à ce genre de phénomène... »

-Je perçois ainsi directement l'état intérieur des gens qui me croisent et croyez moi la réussite sociale n'a rien à voir avec l'évolution intérieure : bon nombre de personnes bien habillées et cravatées évitent même de regarder le mendiant que je suis et la couleur de leur aura est le signe d'une évolution médiocre... »

Intrigué par cette nouvelle découverte, John feuilletait maintenant un ouvrage sur le sujet quant il aperçu Hal, un employé de la société Atlantis qu'il connaissait depuis peu. Hal était informaticien.

-« Il semble que nous ayons un peu les mêmes centres d'intérêts, lui dit Hal, comme beaucoup de personnes de notre société apparemment... »

John raconta sa récente aventure avec le sdf et Hal invita John à venir boire un verre chez lui pour discuter de tout cela.

-« J'ai une vision toute personnelle de ce genre de choses, commença Hal en servant le café, je pense qu'un bon moyen pour appréhender ces phénomènes est de raisonner par analogie.

Se poser des questions et penser ou raisonner signifie utiliser le langage dont nous disposons. Mais nos mots sont-ils aptes à appréhender une quelconque réalité fondamentale ?

Si les mots sont insuffisants et l'expérience difficilement communicable, face à l'inconnu, tout ce que l'honnête homme peut faire, c'est utiliser les notions qu'il a à sa disposition et qu'il connaît, et raisonner par analogie.

Ainsi les mythes de l'antiquité sont des histoires qui mettent en scène des Dieux ou demi-Dieux à caractère humain pour tenter d'expliquer les phénomènes naturels. C'est une analogie humaine pour répondre aux questions fondamentales telles que par exemple la création du monde ou de l'homme.

D'autre part, les Dieux de l'ancien temps ont un caractère humain, le tonnerre représentant la colère du Dieu ou encore ce dernier pouvant récompenser et punir.

On voit ensuite dans le passé un usage de la métaphore agricole, par exemple dans la Bible : c'est parce-que pour un peuple d'agriculteurs/ éleveurs, il s'agit d'une notion immédiatement compréhensible.

A partir de la renaissance, avec l'observation du ciel, l'analogie devient mécanique. Les planètes sont des boules en mouvement autour du soleil : c'est la mécanique céleste.

Par la suite, le triomphe du machinisme fait aussi voir les choses du côté de la mécanique. Pour Descartes les animaux ne sont que des machines, des espèces d'automates naturels.

Enfin, avec la théorie des atomes, le monde se réduit à une gigantesque partie de billard.

Mais après l'homme, l'agriculture et la mécanique, on a maintenant des objets d'analogie plus modernes : les appareils électroniques comme la télévision ou le téléphone, et aussi l'ordinateur.

L'analogie informatique apporte de nouvelles perspectives : Nos sens nous permettent d'appréhender un monde extérieur et des objets qui nous entourent. Mais qu'est-ce que la réalité ? L'informatique, avec l'apparition du virtuel, permet une nouvelle analogie. Des films de science-fiction comme « Matrix » ont joué sur l'ambiguïté entre réel et virtuel, notre réalité ordinaire étant dans ce film la simulation d'un gigantesque ordinateur. Cela rejoint les thèses orientales sur l'illusion de la réalité. Il est formidable de voir que l'évolution technologique permette aujourd'hui de retrouver des philosophies millénaires.

Bien sûr il ne s'agit pas d'imaginer l'ordinateur cosmique comme les ordinateurs PC d'aujourd'hui mais plutôt comme le concept abstrait d'un processus de traitement de l'information.

La mécanique quantique nous l'affirme : il y a un champ informationnel, et dans notre langage, qu'est-ce qui traite l'information si ce n'est l'ordinateur ? »

-« Et bien, voilà une approche tout à fait moderne, dit John en buvant une gorgée de café, Continuez, c'est tout à fait intéressant »

-« Voici le décor planté, mais quel support physique aurait cet ordinateur cosmique ? Poursuivit Hal, En fait le principe d'ordinateur, comme celui d'information, est très abstrait : il peut prendre de nombreuses formes de support. Si le support usuel est électronique, on peut imaginer un ordinateur mécanique (dont l'ancêtre est le boulier), un ordinateur optique, etc... On peut donc imaginer un support quelconque dans un autre monde.

Mais de la même manière que les ondes électromagnétiques n'ont pas de support physique (il n'y a pas d'éther, comme on le croyait au siècle dernier- en fait le support est l'espace lui-même) on pourrait même imaginer un ordinateur sans support aucun.

Ordinateur, réseaux d'ordinateurs, autres ordinateurs simulant d'autres univers, on peut tout imaginer.

L'avantage, avec l'informatique, c'est que tout est possible : on peut tout simuler et on est uniquement limité par les performances de la machine en question.

Voilà qui nous amène au sujet qui nous intéresse : je veux parler de l'aura mais commençons par les NDE autrement dit les expériences de mort imminentes, qui sont un véritable défi au sens commun et à la science de notre temps.

Notre univers est limité par les lois de la physique : rien n'empêche maintenant d'imaginer une extension de cet univers avec d'autres lois et d'autres limitations...

Ce sont justement ces autres propriétés qu'on peut essayer d'appréhender à travers des expériences du genre NDE.

Le premier phénomène inexplicable qui se produit lors d'une NDE est la décorporation ou sortie hors du corps (OBE pour out of body experience en anglais). Cette expérience aussi appelée « voyage astral » peut être aussi vécue par des personnes éveillées qui ne sont pas proches de la mort.

La personne se voit donc au-dessus de son corps physique, possède la plupart du temps un autre corps subtil ou astral, observe et entend les conversations, a une vision panoramique à 360° et semble voir de tous les côtés à la fois. La personne devient télépathe et le corps subtil peut traverser les murs. Autre propriété étonnante : il suffit que la personne pense à un endroit pour y aller instantanément... Tout ceci avec des personnes dont l'électro-encéphalogramme peut être plat, donc sans aucune activité cérébrale.

On peut proposer l'existence d'une 5^{ème} dimension pour expliquer le côté visuel et les propriétés du corps subtil.

Une éventuelle 5^{ème} dimension ou même plus en extension de nos dimensions usuelles ne pose aucun problème aux mathématiques et peut donc être simulé dans notre ordinateur cosmique.

Mais la principale révélation de cette affaire est la dualité corps physique/ esprit : la conscience ne réside manifestement pas dans le cerveau...

On peut donc imaginer que les informations relatives à la conscience sont stockées dans la mémoire centrale de l'ordinateur cosmique et non pas dans l'espace. La vision astrale serait une perception immédiate dans la gigantesque base de données de l'espace/ temps un peu à la manière dont on peut visualiser une image dans un programme informatique de 3D : pas besoin d'yeux physiques mais traitement direct des données en mémoire informatique.

Le corps astral ne serait alors qu'un avatar nous permettant de garder les habitudes du corps physique.

Comme dans un programme 3D, on peut se déplacer instantanément à volonté...

Pas de problème pour la télépathie dans notre modèle informatique : il suffit de se connecter à la source des informations....

Il pourrait y avoir des zones de la 5^{ème} dimension astrale où les personnes créeraient elles-mêmes leur réalité un peu comme dans un rêve : c'est du moins ce que rapportent certains expérimentateurs. Enfin cette dimension serait celle des esprits dont parle le spiritisme...

Une étape suivante de la Nde est celle du tunnel et au bout la rencontre avec une lumière : l'expérimentateur ressent un amour infini, a l'impression de tout comprendre, rencontre un être de lumière et des personnes disparues et revoit toute sa vie défiler devant lui.

On est là dans les hautes couches du modèle ISO (modèle informatique en 7 couches: du matériel à l'applicatif) de notre ordinateur cosmique- la sensation d'omniscience pourrait s'expliquer par l'accès de la conscience à une base de données de connaissance universelle. Mais les

expérienceurs ne rapportent pas sur terre de nouvelles connaissances : soit ils ont oublié, soit notre langage est inapte à rendre compte des réalités fondamentales...

La revue de vie suppose l'existence d'un enregistrement d'une vie entière par l'ordinateur. Non seulement les personnes revoient des passages de leur vie oubliés, mais ils expérimentent aussi les sentiments des personnes qui les entourent dans la revue.

Cela rejoint l'idée ésotérique des annales « akashiques » qui serait l'enregistrement entier de l'histoire du monde et que certains voyageurs astraux pourraient consulter.

Cette étape est en quelque sorte un « grand portail » que les expérienceurs ne franchissent pas : on leur dit que l'heure de mourir n'est pas venue et ils réintègrent leur corps physique.

Qu'y a-t-il derrière ce portail : paradis, réincarnation ?

Toute cette histoire fait effectivement penser à un jeu informatique, avec différentes étapes à franchir. Notre conscience serait en quelque sorte prisonnière du programme.

Une autre question est celle du temps : y a-t-il un temps différent, une sorte d'intemporalité, dans les hautes couches de notre modèle cosmique ? Cela permettrait d'expliquer la rencontre avec les être disparus et la rapidité de la revue de vie.

Vouloir expliquer tous les phénomènes avec un principe où par définition tout est possible peut sembler dérisoire. Il me semble pourtant que le modèle informatique peut améliorer notre compréhension de la possibilité d'un phénomène aussi étrange que la NDE.

Je pense que les mathématiques et les théories de l'information (je pense aux machines de Turing) pourraient faire avancer la théorisation de ce modèle. Quant à l'expérimentation, il faudrait peut-être inventer des instruments astraux ou « divins » (dans les hautes couches de l'ordinateur cosmique) pour mesurer quelque chose que les instruments purement matériels ne peuvent pas atteindre.

En somme, tout est information. »

-« C'est vraiment une nouvelle révolution Copernicienne, dit John, mais je pense que demander qui a créé l'ordinateur cosmique n'a pas grand sens...

Qu'en est-il de l'aura ? »

-« Nous voilà arrivés à notre sujet de départ, répondit Hal, mais maintenant pour ainsi dire armés d'un outil conceptuel très efficace.

Vouloir expliquer la vision de l'aura par un phénomène matériel n'a à mon avis aucun sens. Toutes les informations psychologiques sont disponibles dans les hautes couches de notre système informatique cosmique. Il ne s'agirait ni plus ni moins qu'une représentation synthétique sous forme visuelle de ces informations, de la même manière qu'un comptable peut visionner sous forme graphique grâce à son ordinateur des quantités de données difficilement exploitables sous forme de chiffres.

C'est en quelque sorte un sous programme qui met en forme des informations issues de la mémoire centrale de notre ordinateur cosmique, cette connexion étant possible à certaines personnes assez ouvertes à cette dimension. »

-VII-

Le temps d'une nouvelle réunion du groupe Atlantis était maintenant arrivé. John avait intégré tant bien que mal sa première expérience et se retrouvait de nouveau en état de méditation avec le groupe au complet, sous l'éclairage cette fois éblouissant de la lumière cosmique.

C'est de nouveau Marc qui prit la parole, fortement inspiré par la lumière. Sa voix était calme et posée.

-« L'idée qui me vient est assez incongrue et incompréhensible au premier abord » dit-il,
« Il me paraît qu'en fait nous n'existons pas, je veux dire nous n'existons pas vraiment- l'idée d'un soi me semble toute relative. Je m'explique :

Dans le bouddhisme, il y a la notion de vacuité et de « non-soi » : la personnalité n'existerait pas en tant que telle mais ne serait qu'un « agrégat » de différentes composantes interdépendantes. Il n'y aurait pas de « soi » ultime et indépendant. A noter que pour rester compatible avec la notion de réincarnation, il faudrait un passage de certains agrégats d'une vie à l'autre...

J'avais un peu cette notion de non-soi avant de m'intéresser à la philosophie orientale. En effet on peut considérer que la mémoire, l'apprentissage, bref le vécu constituent la personnalité consciente. Or ce vécu évolue au fil du temps, dans le court terme et de manière plus flagrante dans le long terme. On peut donc dire que d'un instant à l'autre, d'un âge donné à un autre, je ne suis pas le même...

On peut donner des exemples de ces différentes personnalités au cours du temps :

- Pour un enfant ou même un adolescent, l'âge adulte paraît si éloigné que cela ne le concerne pas : c'est comme si cela concernait une autre personne. Si on explique à un enfant que le fait de fumer, par exemple, peut entraîner des problèmes de santé à sa vieillesse, il y a de grandes chances qu'il ne se sente pas concerné. Le futur soi vieux est bel et bien considéré comme un autre.
- L'alcoolique qui fait un excès sait qu'il va être malade quelques heures plus tard. Mais il est prêt à sacrifier ce « soi » dans un futur proche à son ivresse actuelle. Tout se passe comme si son état futur n'était pas le même « soi » qu'à l'instant présent. Le lendemain son nouveau « soi » fera le serment de ne plus boire.
- Les serments amoureux non tenus mettent également en avant cette pluralité de la personnalité.

Enfin il est évident que pour un même enfant, suivant l'éducation et le vécu, la personnalité adulte peut varier du tout au tout. Je pense donc qu'on peut affirmer qu'il n'y a pas continuité de cette notion naïve du soi ».

-« Putain de merde ! » s'exclama John, « si nous n'existons même pas vraiment, on n'en a plus rien à foutre ! »

-« Effectivement, il semblerait... » Répondit Marc pensivement.

-VIII-

Pour une dernière fois la lumière parla à John :

« Tu viens d'ouvrir ton sixième sens ou chakra, c'est le chakra de l'auto connaissance. Ton intuition va se stabiliser. C'est la porte ouverte à ton intelligence pour atteindre des sommets lui permettant d'apprendre la Réalité invisible par un processus de révélation intérieure. Dès lors, tu n'auras plus besoin de source d'informations extérieures, ni de prêtre, ni d'église, pour connaître cette réalité invisible à tes cinq premiers sens, ce qui te donne une garantie supplémentaire de ne pas mourir idiot, puisque les religions et la science actuelle sont incapables de délivrer un message extérieur entièrement véridique et intellectuellement satisfaisant. Sache qu'il n'y a pas de génies, seulement des personnes plus ou moins reliées à la source... »

« Effectivement » se dit intérieurement John à propos de ce maître intérieur, « Je pense que la plupart d'entre nous possède un sens inné de l'apprentissage, une sorte de guide intérieur. C'est peut être ce que certains bouddhistes appellent « l'auto Lama ».

Les autodidactes par exemple se forment et progressent par eux-mêmes, sans l'aide d'un guide ou d'un professeur. Certains réussissent même des carrières étonnantes, mieux que des universitaires, ce qui semble indiquer la valeur de cette fonction innée.

Au lieu de se soumettre ou de se faire guider par un maître ou professeur qui a certes l'avantage de l'expérience, on peut aussi dans de nombreux domaines se fier à son intuition pour progresser.

J'ai connu quelqu'un qui avait la même vision des choses que Schopenhauer, il avait intuitivement les mêmes idées. Un collègue qui avait lu le philosophe en était très étonné : on peut donc puiser ses idées à la même source que les auteurs reconnus.

Ce même ami a développé une manière très personnelle pour arrêter de fumer, sans s'en remettre aux patches ou autres techniques extérieures.

J'ai moi-même en jouant du piano et en essayant de jouer à la manière Jazz retrouvé intuitivement la gamme Blues sans l'avoir jamais apprise, incluant même des notes de passage très « Jazzy », ayant pour seul bagage une formation classique. Cela m'a permis d'aborder l'improvisation de manière très naturelle alors que cela demande un apprentissage assez ardu de façon académique.

De la même manière, je n'aurais jamais composé de musique si j'avais continué une formation scolaire : la composition s'apprend en tout dernier niveau dans les conservatoires et même si j'avais été jusque là, le genre abordé aurait été très intellectuel.

Je pense que la composition musicale pop est très révélatrice de cette sorte d'auto-apprentissage : Les meilleurs groupes sont souvent formés d'autodidactes complets.

Mais posséder une formation de départ permet de maîtriser au minimum une technique plus ou moins ardue suivant les instruments: un bon parcours est alors une première plongée dans la formation académique suivie d'une pratique intuitive.

Ce qui est vrai pour la musique peut être tout aussi valable dans de nombreux domaines...

Tout se passe comme si nous pouvions nous connecter et puiser aux sources d'un savoir universel par notre seule intuition.

Une raison qui me fait préférer ce jugement intérieur est la constatation du fait que dans les grands moments de la vie, pour les grandes décisions, nous sommes seuls face à nous mêmes. Aucun maître ou autorité extérieure ne peut se substituer à nous pour une décision importante ou dans un moment important. On est seul par exemple au moment de la mort.

Ce recours à la conscience personnelle sera facilité si nous avons appris à aiguïser notre intuition et notre capacité à évoluer par nous mêmes. »

-EPILOGUE

John venait de recevoir sa lettre de licenciement, motif : licenciement économique. L'entreprise Atlantis avait fait faillite faute de repreneur. Il était indiqué qu'un plan de reclassement était mis en place et que le personnel était assuré de retrouver un emploi dans les mois qui suivraient.

John avait essayé de contacter Marc, Betty et les autres sans succès : leur ligne téléphonique était résiliée.

« Une page est tournée » s'était-il dit avec philosophie, il avait maintenant devant lui une semaine pour se reposer et faire le point avant son premier rendez-vous avec le comité de reclassement.

Quelques jours après, en se promenant au centre ville, John fut intrigué par un petit spectacle qui se mettait en place sur l'esplanade du centre culturel : des techniciens avaient mis en place plusieurs écrans qui reflétaient une scène apaisante avec un chant feutré féminin en fond sonore. Il s'agissait de la promotion du dernier livre d'un auteur de science-fiction à succès. Le titre de l'ouvrage était... « Atlantis »